

SYNDICAT CFTC – DOUANES

Bâtiment Condorcet - Teledoc 322 - 6, rue Louise Weiss
75703 PARIS Cedex 13
☎ : 01 57 53 29 21

Courriel: cftc.douanes@douane.finances.gouv.fr



Les brèves de la CFTC-Douanes - Mai 2020

Tout ce qui est petit est mignon (ou pas)

Au-delà de l'aspect purement sanitaire de la crise qui nous impacte, nous subissons aussi une perte de repères généralisée, que chacun gère à sa manière, ce qui résulte en un chaos individuel et collectif dont on ne voit ni le bout ni la fin.

L'équilibre sociétal qui semblait si stable, érigé au fil des décennies précédentes, n'a peut-être jamais connu de bouleversements aussi radicaux. Ils auraient même semblé impensables voici quelques semaines. C'est parce que les conséquences de la crise ne seront pas seulement économiques ou financières. **Chaque individu est confronté à une profonde remise en question de ses valeurs et de ses priorités.** Et ceci dans l'urgence, alors que nous étions habitués à des évolutions plus lentes et plus confortables.

En ce moment clé, l'ancien monde se télescope avec le nouveau. Le monde d'avant-Covid sert encore de modèle et de référence, mais le futur qui se dessine pourrait ne pas lui ressembler tant que cela. Pendant que certains calculent et redoutent des effets pervers immédiats, perte de jours de congé, gain ou perte d'une gratification financière, vacances estivales compromises..., les enjeux de notre avenir sont en train de se remodeler à une toute autre échelle, et à un rythme vertigineux.

Ainsi, les événements nous enseignent que l'allongement de la durée de vie n'est pas forcément un capital sur lequel on peut asseoir sa tranquillité d'esprit. Le virus frappe en priorité nos aînés : cela nous rappelle que l'existence peut être bien plus brève que ce qu'on avait complaisamment envisagé, et que le corps humain se fragilise. Cette démonstration toute simple va recadrer bien des priorités, et mettre à l'épreuve notre solidarité intergénérationnelle.

Si nous savions déjà que la santé (publique ou privée) est un bien essentiel, nous ne nous doutions guère qu'elle pouvait à ce point être mise en péril par la facilité des échanges planétaires. Il va probablement falloir repenser les équilibres nationaux à l'aune de

cette menace inattendue ou plutôt oubliée : les maladies voyagent et se propagent, tout comme les hommes et les capitaux, et avec la même facilité. Après tout, on n'apprend que de ses erreurs.

Par ailleurs, d'autres prises de conscience sont en train d'émerger avec une violence inouïe parmi nos anciennes certitudes. Quelles activités professionnelles ont une utilité sociale directe, quand le pays est à l'arrêt ? De qui ne pouvons-nous nous passer sous aucun prétexte ? De personnes exerçant des métiers invisibles, peu considérés et notoirement sous-payés. Des métiers de service, et de contrôle. **C'est le monde à l'envers, sauf qu'en fait, il se pourrait qu'il revienne à l'endroit.** Dans tout ce méli-mélo, la Douane pourrait un jour tirer son épingle du jeu, même si aujourd'hui beaucoup de douaniers se sentent plutôt les dindons de la farce. La frontière pourrait bien retrouver toute sa pertinence et ses mérites quelque peu oubliés. Et devenir cette fois réellement « intelligente ».

Justice sociale revisitée, impératifs économiques en berne, crainte d'un avenir opacifié, évaluation du risque acceptable, fragmentation du monde... **Et dire que cette conflagration générale est dû à un micro-organisme mille fois plus petit que le diamètre d'un cheveu.** Excusez du peu.

ALLEZ, JE VAIS AU BUREAU.
À CE SOIR, MA CHÉRIE.
TRAVAILLE BIEN ET LAVE-TOI
BIEN LES MAINS À L'ÉCOLE !

BONNE JOURNÉE,
PAPA. LAVE-TOI BIEN
LES MAINS AUSSI.

